

Quatre planches concernant les régiments suisses au service de la Hollande

Autor(en): **A.C.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Schweizer Sammler : Organ der Schweizerischen Bibliophilen-Gesellschaft und der Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare = Le Collectionneur suisse : organe de la Société Suisse des Bibliophiles et de l'Association des Bibliothécaires Suisses**

Band (Jahr): **13 (1939)**

Heft 2: **Blätter für Ex-libris und graphische Kunst = Bulletin suisse de l'ex-libris et des arts graphiques**

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-387407>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

BLÄTTER FÜR EX-LIBRIS UND GRAPHISCHE KUNST

BULLETIN SUISSE DE L'EX-LIBRIS ET DES ARTS GRAPHIQUES

No. 2

II. Jahrgang

28. Dezember 1939

Quatre planches concernant les régiments suisses au service de la Hollande

Après la paix de Ryswick, en 1697, le statthalter de Hollande, Guillaume III d'Orange, qui occupait en même temps le trône d'Angleterre, décida, suivant l'exemple donné par la France, de créer un poste de colonel-général des Suisses et des Grisons. Ces fonctions furent confiées dès 1701 à un ancien officier de la Garde Royale britannique, le général Arnold-Juste de Ceppel, comte d'Albemarle, pair d'Angleterre en 1698, général de cavalerie en Hollande.

La «Suisse», société d'assurances sur la vie et contre les accidents, a eu l'heureuse idée de consacrer, cette année-ci, son traditionnel calendrier historique à quatre régiments suisses qui, sous ce commandement, se distinguèrent au service des Pays-Bas à diverses époques de l'histoire de ce pays.

La première planche représente le régiment suisse d'Albemarle dans les retranchements de Denain en 1712, durant la guerre de succession d'Espagne (1701 à 1714); ce régiment prit le nom du colonel-général des Suisses, bien que cet officier n'en assumât jamais le commandement effectif.

Sur la seconde planche, nous voyons deux officiers du régiment de Werdmüller. En 1693, un bataillon de 800 hommes avait été recruté dans la région de Zurich, pour le service de Hollande, sous les ordres du colonel Henri Lochmann (1658-1702); parmi ses officiers se trouvait Félix Werdmüller, qui avait été précédemment au service de France, puis dans la milice zurichoise. En 1701, le bataillon Lochmann constitua le premier noyau du Régiment d'Albemarle dont Werdmüller prit le commandement à la place du colonel-général. A la mort du comte d'Albemarle en 1718, son régiment reçut le nom de Werdmüller et se distingua dans les batailles de Höchstädt, de Ramilly et d'Oudenarde. Son chef mourut à Maestricht en 1725.

La planche III est consacrée au régiment de Constant. Son colonel, le baron Samuel de Constant de Rebecque, descendait d'une vieille famille française, originaire de l'Artois et réfugiée à Lausanne où elle avait acquis droit de cité; après avoir fait ses premières armes au bataillon Lochmann, il fut promu en 1712 dans le régiment d'Albemarle. Il reprit en 1727 le commandement du régiment Chambrier, qui porta désormais son nom. Samuel de Constant acquit de brillants états de service durant la guerre de succession d'Autriche, devint général-major en 1742, lieutenant-général en 1748 et mourut à Lausanne en 1756.

La quatrième planche représente des fusiliers du régiment de Bouquet en 1777. Louis Bouquet, de Rolle, avait commencé sa carrière dans le régiment Stürler en Hollande. Sorti du rang, il parvint en 1747, grâce à sa bravoure et à ses mérites, au rang de lieutenant-colonel. En 1756, il devint colonel-propriétaire du régiment Stürler, qui prit désormais son nom, sous lequel il se distingua pendant la guerre de Sept Ans (1756-1763). Nommé major-général en 1766 et lieutenant-général en 1772, Louis Bouquet mourut très âgé, à Breda, en 1781.

Les quatre images en couleurs de ce beau calendrier artistique enrichissent notre iconographie militaire et seront, à ce titre, précieusement conservées par nombre de collectionneurs. A. C.

Une publication sur l'ordre de la Salamandre et les armes de Lucerne

L'érudit architecte lucernois, Mr. Auguste am Rhy, vient de consacrer à ce sujet une fort intéressante étude publiée sous la forme d'une plaquette de 22 pages, abondamment illustrée de croquis de l'auteur¹).

Une pierre taillée aux armes de Lucerne, mutilée en 1795 et reconstituée par Mr. am Rhy, est certainement l'un des plus anciens documents héraldiques relatifs aux armes de la ville et du canton de Lucerne, car ce panneau semble provenir de la démolition de l'ancienne tour aux Juifs, construite en 1408²).

Sur cette curieuse sculpture, les deux écus lucernois, ornés de l'aigle du Saint-Empire, sont accompagnés d'un curieux animal qui se mord la queue. Ce dernier emblème représente l'ordre de la Salamandre instauré par le duc Léopold III d'Autriche (à Sempach en 1386), tel qu'on le retrouve aussi sur les armes du duc Albrecht IV (1377-1404)³),

¹) August am Rhy. *Das älteste Luzerner Stadtwappen mit dem Orden von Salamander*. Beitrag zur Kunstdenkmälergeschichte des Kt. Luzern. 1938.

²) Ebranlée au point de constituer un danger public, cette tour dut être démolie en 1770.

³) Cf. Otto Hupp. *Die Wappenbücher des Arlberg*. (Berlin 1937-39.) p. 21.